Rapport de l'Evaluation Rapide des besoins des IDPs en familles d'accueil

< Commune de MBUNYA – Ville de Bunia >

Date(s) de l'évaluation : 29/07/2020 et 30/07/2020
Date du rapport : 08/08/2020

Pour plus d'information, Contactez :
[KAHASHA JEAN PIERRE, Assistant HAO]
[Email : kahashaj@un.org]

1. Aperçu de la situation

1.1. Description de la crise

Nature de la crise :	X Conflit X Mouvements de population ☐ Epidémie ☐ Crise nutritionnelle	☐ Catastrophe naturelle ☐ Violences électorales ☐ Autre
Date du début de la crise :	Cette crise a été déclenchée à la suite des multiples attaques des villages par les hommes armés dans le territoire de Djugu. Aux mois de mai et de juin 2020, ces attaques se sont concentrées dans le secteur de Banyali Kilo et ont traversé jusque dans le territoire d'Irumu, dans les chefferies de Babelebe, Bahema d'Irumu et Mobala.	
Si conflit :		
Description du conflit	Entre mai, juin et juillet 2020, la partie ouest du territoire de Djugu, la zone minière, est la cible de plusieurs attaques des hommes armés qui tuent, pillent et incendient plusieurs villages dans le secteur de Banyali Kilo dont les villages de Bunzenzele, Liceyi, Kabakaba, Matete, Mayolo, Gbalana, etc. Ces attaques se multiplient jusque dans le territoire d'Irumu où plusieurs villages des chefferies des Babelebe, de Bahema d'Irumu et Mobala sont également attaqués non seulement par ces hommes armés venus de Djugu mais aussi par les éléments armés de FPIC et ceux du groupe d'auto-défense dénommé ZAÏRE. Parmi les villages attaqués, on cite Walu, Kabarole, Bayihana, Murubia, Malili, Ngongo, Mwanga, Kunda, Badiya... Cette situation est à la base de l'afflux des déplacés vers les zones de santé de Bunia et de Rwampara dans la ville de Bunia. La commune de Mbunya a accueilli des déplacés dans les huit quartiers qui la composent à savoir Lumumba, Ngezi, Yambi Yaya, Bankoko, Opas, Bakongolo, Hoho et Dele. Les déplacés sont plus concentrés dans les quartiers OPAS, BANKOKO et BAKONGOLO (ex-KANYATSI).	
Si mouvement de population, ampleur du mouvement :		

	Avant la crise		**Après la crise**	
Population locale	79 507 ménages	397 537 habitants	79 507 ménages	397 537 habitants
Nombre Déplacés		0	3169 ménages	15846 déplacés
Nombre Retournés		0		
Nombre Refugiés		0		
Nombre Rapatriés/Expulsés		0		
% des [catégories pertinentes] par rapport la population locale				3,98%

Localisation des personnes affectées par cette crise (nouveaux déplacés)

	OPAS	**Bankoko**	**Bakongolo**	**Lumumba**	**Ngezi**	**Yambi Yaya**	**Hoho**	**Dele**	**Total (pers)**	**Zone de provenance**
Déplacés	2770	6401	3272	7	776	171	1885	564	**15 846**	Irumu : chefferies de Bahema d'Irumu, Mobala, Andisoma, Babelebe Djugu : secteur des Banyali Kilo
Retournés									0	
Réfugiés									0	
Rapatriés/Expulsés									0	

Différentes vagues de déplacement depuis les 2 dernières années

Date	Effectifs	Provenance	Cause
Entre Janvier et Avril 2020	2191 ménages	Plusieurs localités du secteur de Banyali-Kilo et de Mobala : Mongbwalu, Liseyi, Bunzenzele, Mwanga, Ngongo, Badiya, Marabo	Exactions FPIC et affrontements FPIC - FARDC mais aussi affrontements FARDC – hommes armés de Djugu
Entre Mai et Juillet 2020	ND	Kunda, Kabarole, Bayihana, Matete, Gbalana, Kunda, Walu	Exactions FPIC et groupe d'auto-défense ZAÏRE suivies des affrontements avec les FARDC

Sources des données : les Infirmiers Titulaire (IT) de toutes les aires de santés évaluées et le médecin chef de zone de santé de Bunia, les chefs des quartiers visités (OPAS, BANKOKO et BAKONGOLO), les représentants des déplacés et le Bourgmestre de la commune MBUNYA.

Dégradation subies dans la zone de départ/retour	Selon les observations directes et témoignages des populations lors des groupes de discussions, les ménages déplacés ont perdu la quasi-totalité de leurs moyens de subsistance à la suite des attaques contre leurs villages, les affrontements et déplacements soudains lors du conflit. Des sources concordantes ont fait mentions de tueries, d'incendies des infrastructures publiques et des cases dans les villages de la zone de provenance.	
Distance moyenne entre la zone de départ et d'accueil	En km : entre 20 et 6O Km En temps parcouru : en temps normal, un à deux jours de marche à pied. Actuellement, il y a beaucoup de risques sécuritaires sur ce parcours infesté des hommes en armes	
Lieu d'hébergement	X Communautés d'accueil X Sites spontanés	☐ Camps formels ☐ Autres, préciser _____
Possibilité de retour ou nouveau déplacement (période et conditions)	Au regard de l'incertitude sécuritaire et de l'ampleur des dommages rapportés pendant le déplacement, le retour de personnes déplacées s'avère peu probable dans un futur proche. Selon certains déplacés, les villages de Matete, Gbalana, liceyi, Mayolo, Walu, Kabarole et Bunzenzele ont été complétement incendiés et les déplacés ont perdu la quasi-totalité de leurs biens ménagers et de leurs productions agricoles.	

Si épidémie

COVID-19 : localisation des personnes affectées par cette crise (nouveaux déplacés)

Aires de santé	Zones de santé	Cas confirmés au 05/08	Cas suspects	Décès	Zone de provenance
Bankoko	Bunia	*6*			
Ngezi	Bunia	*2*			
Bora Uzima (Yambi)	Bunia	*2*			
OPAS	Bunia	*1*			
Aéro	Bunia	*1*			
Hoho	Rwampara	*2*			
Dele	Rwampara	*1*			
Total		*16*			

Perspectives d'évolution de l'épidémie	Au regard du constant fait lors de cette évaluation, constant en terme de la surveillance faible (pas de point de lavage de main dans les structures et tous les services au FOSA , ni prise de température) et faible observance des mesures barrière et au niveau de porte d'entrée , et au niveau communautaire tout comme dans structures sanitaires (pas de port de masque, regroupement dans des lieux publiques ne tenant pas compte de la distanciation recommandée) ainsi que l'ignorance de la maladie (signe , symptôme , diagnostic et prise en charge) ; il y a lieu de craindre une contamination à grande échelle qui peut être exacerbée par cette promiscuité observée. Ainsi une multiplication de cas en exponentiel.

1.2. Profil humanitaire de la zone

Crises et interventions dans les 12 mois précédents

Crises	*Réponses données*	*Zones d'intervention*	*Organisations impliquées*	*Type et nombre des bénéficiaires*
Au mois de juin 2020	Intervention WASH (construction de 15 portes de latrines, sept douches et trois trous à ordures)	Site SALAMA pour les déplacés à GBANDAYI	Solidarités International	375 ménages déplacés
Sources d'information	Donneurs d'alerte, rapports des organisations dans la zone, rapports des interventions passées, 3W clusters			

2. Méthodologie de l'évaluation

Type d'échantillonnage :	L'unité d'évaluation choisie était le quartier. L'attention a été portée sur les familles d'accueil et ménages déplacés accueillis dans les huit quartiers qui composent la commune MBUNYA. Au total 3 quartiers ayant accueilli le plus grand nombre de personnes déplacées ont été évalués : il s'agit des quartiers OPAS, BANKOKO et BAKONGOLO. La commune MBUNYA est à cheval sur les deux zones de santé de BUNIA à savoir la ZS BUNIA et la ZS RWAMPARA. Les quartiers DELE et HOHO sont encore sous l'administration de la chefferie de BABOA BOKOE et n'ont pas fait l'objet d'évaluation tout comme les quartiers LUMUMBA, NGEZI et YAMBI YAYA. Les contacts effectués avec les chefs de ces quartiers nous ont permis de récolter les données statistiques sur les déplacés accueillis dans ces cinq quartiers ainsi que les informations sur leurs conditions de vie.
Carte de la zone évaluée en indiquant les sites visités	
Ci-dessous la carte des aires de santé de Bunia : l'évaluation a concerné les aires de santé Aéro, Opas, Bankoko, Bora Uzima, Adventiste et Ngezi pour la zone de santé de Bunia et les aires de santé Hoho et Dele pour la zone de santé de Rwampara.	

Techniques de collecte utilisées	Les données ont été récoltées par différentes méthodes à savoir : - Entretien avec les autorités sanitaires et éducatives et revue documentaire ; Six focus group réunissant les forces vives du milieu (autorités locales, représentants des personnes déplacés, les autorités sanitaires, scolaires et autres leaders d'opinion). Ces focus groups ont eu respectivement lieu au site spontané de Salama à GBANDAYI, au chef-lieu de la commune de MBUNYA ainsi que dans chaque chef-lieu de quartier évalué à savoir : OPAS, BANKOKO et BAKONGOLO (ex-KANYATSI). Ces séances ont permis de recueillir les informations sur la démographie, les différentes vagues de mouvement de population, de relever les besoins sectoriels auxquels sont confrontés les personnes déplacées ainsi que l'impact de leur présence sur la communauté hôte ; Au cours de cette évaluation, différentes techniques et méthodes ont été utilisées pour la collecte des données dont : ✓ Le focus group : différentes discussions ont été effectuées avec différentes catégories de la communauté dont : des groupes de femmes ; des groupes d'hommes, des groupes de jeunes filles et de jeunes garçons. Au total 12 focus Group ont été conduits au cours de ces différentes discussions avec un nombre total de 142 personnes dont 68 hommes et garçons (soit 47%), 74 femmes et filles (soit (52%). ✓ Les entretiens individuels avec les informateurs clés : Ce genre d'activités a concerné les autorités locales y compris autres personnes ressources du milieu pendant notre évaluation. 12 entretiens ont eu lieu au cours de cette collecte des données dont 4 entretiens avec les femmes et 8 entretiens avec les hommes parmi lesquels les autorités politico-administratives locales de la commune de MBUNYA et les responsables des structures médicales.

	✓ L'observation : L'observation directe a été utilisée pendant les visites des écoles, lors de la descente dans chaque communauté, les visites aux institutions sanitaires (hôpitaux et Centres de santé) et sites. ✓ La revue documentaire : quelques rapports des évaluations déjà effectuées (cfr rapport d'évaluation de la DIVAS et commune) ont été lus pour trianguler l'information collectée.
Composition de l'équipe	UNFPA : 0813486632 PPSSP : 0820458641 ADSSE : 0812411425 et 0823896918 AJEDEC : 0812663646 AVSI : 0826940043 CARITAS : 0822795932 SAVE THE CHILDREN: 0828300715 OCHA : 0817111020

3. Besoins prioritaires / Conclusions clés

Besoins identifiées (par ordre de priorité)	***Recommandations pour une réponse immédiate***	***Groupes cibles***
Besoins Protection : D'une manière générale les besoins en protection identifiés auprès des PDI se trouvant dans la commune de Mbunya que ça soit dans le site ou dans les familles d'accueils se résument en : - Prise en charge holistique des cas de VBG au niveau communautaire - Mise en place des structures communautaires pour la protection de l'enfant RECOPE, le club d'enfants, le groupe de jeunes, et former leurs membres sur les thématiques de la protection et de violences basées sur le genre - Créer les espaces de jeux sûrs pour les enfants et les équipés en matériel - Mettre en place et former les points focaux Genre dans les villages - Formation des leaders locaux sur le mécanisme de référencement en cas de Viol	✓ Octroi des microcrédits rotatifs aux survivantes pour leur intégration socio-économique ✓ Prise en charge économique des femmes et filles vulnérables pour relever leur niveau de vie économique ✓ Sensibiliser les communautés (écoles, leaders communautaires) sur les conséquences de VBG ✓ Sensibiliser les communautés sur la protection des droits de l'enfant ✓ Mettre en place dans chaque quartier un plan de réduction de risques	- 30 cas VVS - 16500 personnes - etc

Mettre en place des installations hygiéniques qui prennent en compte les besoins spécifiques des femmes et filles		
Besoins sécurité alimentaire : - Vivres - Intrants agricoles	- Distribution directe des vivres - Distribution des intrants agricoles (semences maraichères et outils aratoires)	Les déplacés et les familles hôtes
Besoins en AME & Abris - Couchage - Bidons - Casseroles - Supports de couchage - abris d`urgence - Accès aux articles ménagers essentiels	- Organiser une assistance en AME - Distribuer des bâches pour améliorer les abris	Les déplacés et familles hôtes
Besoins en Santé : - Appui Institutionnel en Soins de **Santé** primaire (gratuité des soins aux IDPs) - Surveillance Covid 19 (niveau communautaire et clinique) - Approvisionnement en intrants Paludisme au FOSA (ACT, TDR, …) - Distribution des kits de dignité/ hygiène aux femmes et filles adolescentes vulnérables - Prendre en charge de manière gratuite les soins aux survivantes GBV et autres vulnérables - Rendre disponible le kit post viol dans toutes les structures médicales - Former les personnels médicaux sur la gestion de cas de VBG - Réhabiliter les infrastructures sanitaires et Wash -	**Besoins en Santé :** - Appui Institutionnel en Soins de **Santé** primaire (gratuité des soins aux IDPs) - Surveillance Covid 19 (niveau Communautaire et clinique) - Approvisionnement intrants Paludisme au FOSA (ACT, TDR, …) - Distribution des kits de dignité/hygiène aux femmes et filles adolescentes vulnérables - Prendre en charge de manière gratuite les soins aux survivantes GBV et autres vulnérables - Rendre disponible le kit post viol dans toute les structures médicales - Former les personnels médicaux sur la gestion de cas de VBG - Réhabiliter les infrastructures sanitaires et Wash	
Besoins Nutrition - Activités WASH dans les		

centres nutritionnels - Appui UNTA, UNS / PCIMA Communautaire et clinique - Evaluation Nutritionnelle rapide - Distribuer les CSB aux enfants malnutris - etc		
Besoins Eau, hygiène et assainissement - Sources d`eau - Latrines familiales - Dispositif de lavage des mains ;	- Appuyer la communauté dans la réhabilitation du réseau d'adduction d'eau potable de Ngongo - Appuyer la communauté dans l'augmentation du nombre de bornes fontaines - Appuyer la communauté en augmentant le dispositif de lavage des mains - Accompagner la communauté à accéder aux latrines hygiéniques - Renforcer la communication sur les moments clés de lavage des mains et son bienfait sur l'amélioration sanitaire - Forte sensibilisation sur les mesures barrières de la Covid-19	Les déplacés et la population hôte
Besoins en Education - Faible capacité d'absorption des élèves et insuffisance des pupitres dans les écoles évaluées ; - Manque des bâtiments de fonctionnement des certaines écoles ; - Les enseignants non appuyés ; - Construction des infrastructures scolaires et sanitaires (latrine, baquet de poubelle et lave-mains)	• La majorité des écoles n'ont pas d'infrastructures suffisantes de qualité (sanitaires, bâtiments, etc.) et mobiliers pour faire face aux impératifs de prévention au COVID-19 en milieu scolaire (ex. distanciation, dispositif de lavage de mains, eau, masque, etc.) ; ce qui demande plus de moyens pour assurer des aménagements possibles. • Risque pour les enfants de 6ème année de ménages pauvres/déplacés, et dont la situation socio-économique a été affectée sensiblement avec le COVID-19, à reprendre lors de la petite rentrée d'août 2020 à cause de frais scolaires, étant donné que la majorité d'écoles sont privées. • Les enfants de 6ème année qui ont abandonné l'école à la suite du déplacement, au second trimestre (avant la fermeture des écoles),	Enfants en âge scolaire (de 6 à 11 ans) Déplacés et enfants des communautés d'accueil

	risquent de ne pas achever le cycle • La prochaine rentrée scolaire des enfants déplacés (2020-2021) risque de rater si aucune attention à leur égard	
Besoins moyens de subsistance Activités génératrices de revenu	Appuyer les ménages déplacés dans la mise en œuvre des activités génératrices de revenu (AGR) ; petit commerce, artisanat	Les PDIs
Besoins logistiques (transport et stockage) : - Une nouvelle route est en construction avec le financement du Fonds social. Cette route va relier le quartier OPAS au quartier Bakongolo	Besoin de construire le pont (passerelle) entre ces deux quartiers de la ville (OPAS et Bakongolo) pour rendre facile le déplacement entre ces deux quartiers.	

4. Analyse « ne pas nuire »

Risque d'instrumentalisation de l'aide	Aucun risque d'instrumentalisation de l'aide n'a été identifié au niveau de trois quartiers évalués. Toutefois, en cas d'assistance, il faudra intégrer les familles hôtes pour minimiser les risques de mécontentement qui pourraient surgir si la distribution se focalise sur les déplacés uniquement.
Risque d'accentuation des conflits préexistants	Depuis l'arrivée des « délégués du Président de la République », une certaine accalmie (relative) s'observe dans le territoire de Djugu et les hommes armés acceptent, groupe après groupe, de déposer les armes en se cantonnant. A Bunia, l'autorité provinciale a réuni les leaders de communautés Hema et Bira et leur a demandé de s'impliquer activement pour le retour de la paix dans les localités affectées par cette tension intercommunautaire en IRUMU. Toutes ces initiatives tendent à démontrer qu'il n'y a pas de risque d'accentuation des conflits.
Risque de distorsion dans l'offre et la demande de services	Il n'existe aucun risque de distorsion dans l'offre et la demande des services à cause de l'aide. En cas d'assistance, le marché de Bunia peut subvenir aux éventuels besoins en AME et en vivres pour les déplacés

5. Accessibilité

5.1. Accessibilité physique / Accès humanitaire

Type d'accès	Se trouvant dans la ville de Bunia, la zone évaluée est entièrement accessible par véhicule sauf sur la nouvelle route en cours de construction qui n'a pas de passerelle et cet état de chose ne permet pas de connecter facilement le site des déplacés de Salama au reste du quartier OPAS. A défaut de cette passerelle, les utilisateurs des véhicules sont obligés de contourner l'aéroport, effectuant un parcours d'au moins 5 Km.

5.2. Accès sécuritaire

Sécurisation de la zone	Aucun risque n'a été identifié. Les humanitaires peuvent accéder aux déplacés à tout moment. La zone est sécurisée par les militaires des FARDC, la police nationale congolaise et même les casques bleus de la MONUSCO basés à Ndoromo dans le quartier OPAS
Communication téléphonique	La population locale et les déplacés utilisent les réseaux VODACOM, AIRTEL et ORANGE pour la communication
Stations de radio	Les stations de radio opérationnelles sont : Radio Okapi Radio RTK Radio CANDIP

	Radio RCR Radio RFI RTM RTS

6. Aperçu des vulnérabilités sectorielles et analyse des besoins

6.1. Protection

Incidents de protection rapportés dans la zone	*Indiquer les cas d'incidents de protection rapportés dans la zone, les nombre de victimes et les auteurs présumés (100 mots)*

Type d'incident	Lieu	Auteur(s) présumé(s)	Nb victimes	Commentaires
1. Viol et violences conjugales	Site Salama, Bakongolo,	Les conjoints (maris), inconnus	+ de 11 femmes enquêtées	Aucune structure de gestion des cas d'incidents
2. Extorsion, meurtre, détention illégale,	shary	Assaillants	4	Par manque de nourriture les PDI qui tentent de retourner dans leur milieu d'origine à la recherche de celles-ci pour nourrir leurs familles mais tombent victimes de plusieurs incidents
3. Violences physiques et émotionnelles	FAT concasseur au quartier bakongolo	Parents,	8 enfants dont 5 filles et 3 garçons	Les enfants non accompagnés qui circulent dans la rue sont
4. Décès	Quartier Bankoko,Bakongolo dans le FAT	Maladies	5	Aucun espace prévu pour les enterrements des PDIs,

Relations/Tension entre les différents groupes de la communauté	Jusque-là les PDI vivent en harmonie avec la communauté hôte, ils ont été bien accueillis les uns dans le site et les autres dans les familles d'accueil où ils partagent le repas, les activités champêtres.
Existence d'une structure qui gère le cas d'incident rapporté.	Partout où nous sommes passés dans les familles tout comme dans le site, il n'existe aucune structure de gestion des cas d'incidents de protection. A part quelques cas isolés qui sont rapporté au niveau du quartier comme le viol d'autres passent inaperçu, les PDIs vivent dans un désespoir total avec leurs problèmes multiples sans aucun appui.
Impact de l'insécurité sur l'accès aux services de base	C'est ici où les femmes et filles audités nous ont parlé du phénomène sexe de survie, les filles sont obligées de se livrer à ce phénomène faute du manque de moyen, après leur retour de travaux journaliers elles profitent pour se croiser avec des mecs. D'autres parents qui font

	retour à leur milieu d'origine pour aller chercher la nourriture les uns sont tués et d'autres gravement agressés et torturés par des hommes en armes. Les ménages autochtones et déplacés éprouvent des sérieux problèmes pour accéder aux soins médicaux étant donné qu'ils sont payants. Les enfants déplacés ayant perdu leurs biens, dans les zones d'accueil ils éprouvent des difficultés pour avoir les kits scolaires et les matériels récréatifs, didactiques
Présence des engins explosifs	Rien à signaler
Perception des humanitaires dans la zone	Les populations déplacées sont rassurées de la présence des acteurs humanitaires dans la zone. Elles estiment que leur présence inspire un apaisement et un certain espoir. Les déplacés en familles d'accueil ne comprennent pas pourquoi, l'assistance humanitaire va seulement aux déplacés qui sont en familles d'accueil.

Réponses données

Réponses données	***Organisations impliquées***	***Zone d'intervention***	***Nbre/Type des bénéficiaires***	***Commentaires***
Aucune				

Gaps et recommandations	GAPs : Absence de structure de protection d'enfants et de référencement des cas de protection. Faible communication sur les cas de protection. RECOMMANDATIONS : Renforcer le mécanisme de récolte des cas de protection et de référencement dans la zone Assurer la veille en matière de protection

6.2. Sécurité alimentaire

Situation de la sécurité alimentaire depuis la crise	Les IDPs s'ajoutent aux ménages autochtones qui traversent une période de soudure de semis étant donné que lors de la précédente saison culturale, à la suite des aléas climatiques, la récolte était très médiocre. Sur-ce, réduction du nombre de repas à 1 le jour. - Plus de 80% des PDIs hors site réduisent le nombre de repas pris par jour de 2 à 1 repas par jour ; - Plus de 80% des PDIs ont recours aux repas moins nutritifs ; - Environ 50% des PDIs passent des jours entiers sans manger à cause du manque de moyens pour se procurer de la nourriture ; - Plus de 70% vivent de ramassage et les travaux journaliers auprès des autochtones. La moyenne de Score de Consommation Alimentaire (SCA) des PDIs est de 22, c'est-à-dire SCA< 28 ; Il y une grande amplitude entre le Score de Diversité Alimentaire (SDA) qui donne une moyenne de 2.1, c'est-à-dire SDA< 4. Cette situation nécessite à court terme une distribution des vivres/ou cash aux ménages déplacés, et à long terme, un appui dans la mise en œuvre des AGR (petits commerces).
Production agricole, élevage et pêche	La culture maraichère est pratiquée dans la zone, mais les ménages déplacés n'ont pas accès à la terre. La turbulence observée dans la zone d'accueil, à cause des menaces d'incursions de groupes armés, dans les zones périphériques de la ville de Bunia où sont installées ces PDIs, favorisent davantage l'abandon des champs, même par les autochtones, il y a de ce fait, une baisse sensible de la production de certaines cultures vivrières les plus consommées. L'arrivée de PDIs dans la zone entraine une pression démographique et les difficultés de s'approvisionner en vivres. Cette impossibilité d'accéder à la nourriture s'observe auprès des PDIs et des autochtones.
Situation des vivres dans les marchés	Les vivres sont peu disponibles sur les marchés locaux à la suite de la sous production agricole. Par conséquence, on observe la hausse des prix de denrées alimentaires de base sur les marchés et, les plus affectés sont les ménages déplacés.
Stratégies adoptées par les ménages pour faire face à la crise	Des stratégies prises par les ménages pendant cette période de crise seraient entre autres la réduction du nombre et quantité des repas en adoptant une seule prise le jour ainsi que de ne tenir compte de la qualité d`aliments.

Réponses données

Réponses données	***Organisations impliquées***	***Zone d'intervention***	***Nbre/Type des bénéficiaires***	***Commentaires***
RAS	*RAS*	*RAS*	*RAS*	*RAS*

Gaps et recommandations	**Gaps** - Les IDPs ne disposent pas des vivres au sein des ménages - Faible présence de stock alimentaire, il ne reste que des semences qui sont en train d'être consommées par les familles d'accueil et les déplacés qu'elles hébergent. **Recommandations *:*** - Assister urgemment les ménages déplacés et les familles d'accueil vulnérables en vivres ou en cash pour accéder aux vivres et diversifier leur alimentation ; Rendre disponible les intrants agricoles aux ménages qui ont accès à la terre pour permettre de produire le maraichage dans un premier temps et les vivriers par la suite

6.3. Abris et accès aux articles essentiels

Type d'abris	✓ Partage d'une Maison sans frais ✓ Maison empruntée gratuitement	✓ Abris (de fortune ou en matériaux locaux) construit sur la parcelle d'une famille d'accueil gratuitement ✓ Site spontané
Accès aux articles ménagers essentiels	Les attaques étaient brusques et les PDIs ont fui sans pour autant emporter des articles ménagers essentiels dont les bidons, couchages, habits, KHI, etc... Plus de 80% des PDIs n'ont pas accès aux articles ménagers essentiels et font recourt à ceux des familles d'accueil.	
Possibilité de prêts des articles essentiels	Les PDIs vivant dans des familles d'accueil ont ce privilège de prêter certains articles ménagers des Familles d'accueil et les retourner juste après usage sans conséquence sur le retard dans la prise des repas journaliers. En revanche, ceux vivant au site SALAMA éprouvent d'énormes difficultés d'accès aux AME.	
Situation des AME dans les marchés	La commune de Mbunya regorge plus d'un marché avec des grossistes et détaillants ayant des quantités assez suffisantes aux prix compétitifs de ces articles ménagers essentiels. Néanmoins, c'est le faible pouvoir d'achat qui limite l'accès à ces articles.	
Faisabilité de l'assistance ménage	Présentement la faisabilité d'avoir un conflit des ménages par rapport à l'assistance est quasi inexistante car, les PDIs et les familles hôtes sont en bon terme. Il y a présence d'un bon nombre d'opérateurs économiques (commerçants) dans la Commune de Mbunya	

Réponses données

Réponses données	***Organisations impliquées***	***Zone d'intervention***	***Nbre/Type des bénéficiaires***	***Commentaires***
RAS	*RAS*	*RAS*	*RAS*	*RAS*

Gaps et recommandations	**Gaps** -Articles ménagers essentiels. - Abris convenables pour assurer le bien-être des personnes en besoin **Recommandations** - Organiser la distribution du cash AME & Abris ou Foire. - Distribution des KHI aux femmes et filles en âge de procréation. -Assister les déplacés avec des bâches pour améliorer leurs abris

6.4. Moyens de subsistance

Moyens de subsistance	• **Non** Si oui, ne pas collecter les informations pour ce secteur.
Accès actuel à des moyens des subsistances pour les populations affectées	L'agriculture et certaines AGR constituant les activités de survie de plus de 90% des ménages dans la région, les atrocités qui ont endeuillé les communautés ont aussi perturbé leur système de survie : arrêt des travaux agricoles, suspension des petites activités commerciales, etc. Actuellement, les PDI dépendent des petits travaux journaliers champêtres (1 piquet 15 m x 3 m pour 3000 FC) afin de subvenir aux quelques besoins familiaux. Les plus Vulnérables se contentent de dons des FAMAC ou des proches, mendicité de leurs enfants, etc.

Réponses données

Réponses données	***Organisations impliquées***	***Zone d'intervention***	***Nbre/Type des bénéficiaires***	***Commentaires***
RAS	*RAS*	*RAS*	*RAS*	*RAS*

Gaps et recommandations	***Gaps*** -Activités génératrices des revenus. **Recommandations** Appuyer les ménages déplacés en activités génératrices des revenus (AGR) telles que le petit commerce, artisanat etc.

6.5. Faisabilité d'une intervention cash

Analyse des marchés	Les principaux marchés de Bunia sont dans la commune Mbunya parmi lesquels, on peut citer le marché central, le marché Monuc, le marché de Yambi, le marché Chemchem, le marché Hoho…Ces marchés fonctionnent un peu au ralenti car les milieux d'approvisionnement en produits agricoles sont dévastés par la crise à savoir Kunda, Niangara, Kabarole, Bayihana, Djugu et Mahagi. Les opérateurs économiques ne peuvent plus fréquenter ces milieux et cette situation est à la base de la pénurie en produits agricoles constatée sur les marchés de Bunia. A cause la flambée du taux de dollar par rapport au franc congolais, les prix sur le marché ont connu une certaine hausse.
Existence d'un opérateur pour les transferts	En plus des institutions bancaires, il y a la présence des microfinances et les opérateurs de téléphonie mobile comme VODACOM, AIRTEL et ORANGE. En cas d'assistance en cash ou à d'autres modalités d'interventions similaires, il est possible de recourir aux banques à Bunia (FBN Bank, TMB, RAW Bank, BGFI BANK, CADECO etc.).

6.6. Eau, Hygiène et Assainissement

Risque épidémiologique	Les populations des quartiers Bakangolo et Opas sont exposées aux risques épidémiologiques, voir la typhoïde, le paludisme, la diarrhée, en utilisant de l'eau de boisson de mauvaise qualité puisée des sources non aménagées,
Accès à l'eau après la crise	Plus de 70 % des populations affectées de la commune de Mbunya précisément dans les 3 quartiers visités ont accès à l`eau, exception faite pour une partie des quartiers Opas et Bakangolo qui utilisent aussi l' eau de sources non aménagées

Zones	***Types de sources***	***Ratio***	***Qualité***
Zones OPAS BAKANGOLO BANKOKO	**Types de sources**	**Ratio (Nb personnes x point d'eau)**	**Qualité (qualitative : odeur, turbidité)**
	21 Puits	ND	Eau souillée
	91 Forages	ND	Eau potable
Zone 2	5 Sources non aménagées	ND	Eau souillée
	11 Adductions d'eau	ND	Eau potable

Type d'assainissement	Estimatif du % de ménages avec des latrines : plus de 60 %	Défécation à l'air libre : • **Non**
Pratiques d'hygiène	Estimatif du % de ménages avec des dispositifs de lavage de mains : moins de 20 % Type de produit utilisé : Savon liquide et cendre.	

Réponses données

Réponses données	***Organisations impliquées***	***Zone d'intervention***	***Nbre/Type des bénéficiaires***	***Commentaires***
Construction des Latrines familiales	Consortium : Solidarités International , NRC,	Zone de Santé de Bunia	5 portes / PDIs	Vu la densité des PDIs au site, ces

au site des PDIs Marché Salama	Mercy Corps,			installations sont insuffisantes

Gaps et recommandations	✓ **Gaps** -Dispositifs lavage des mains -Latrines familiales -Sources d`eau ✓ **Recommandations** -Installer des dispositifs de lavage des mains dans des écoles, centre de santé et marchés. -Construire des latrines familiales -Réhabiliter les sources existantes et construction d'autres pour une bonne couverture. - Renforcer la capacité de production d'adductions d'eau existantes dans la zone

6.7. Santé et nutrition

Risque épidémiologique	Zone endémique paludisme, (avec plus de 50% de cas) Promiscuité au niveau de ménage (Famille d'accueil et Site de déplacés) Insécurité alimentaire au niveau ménage (Famille d'accueil et Site de déplacés) Couverture vaccinale VAR et DTC3 trop faible Décès communautaire mais non documenté Barrière financière pour accéder au soins (SSP+ SME)
Indicateurs santé	*Compléter le tableau ci-dessous*

Indicateurs collectés au niveau des structures	***CS1***	***CS2***	***CS3***	***CS4***	***Moyenne***
Taux d'utilisation des services curatifs	***CS OPAS***	***CS CHARY***	***CS AERO***	***CS4***	***Moyenne***
Pourcentage de femmes enceintes ayant effectué 4 CPN (CPN4)	22%	66 %	24%		37.3%
Taux d'accouchement assisté par un personnel médical qualifié	42%	52%	37%		43.6%
Taux de morbidité lié au paludisme chez les enfants de moins de 5 ans	86%	82%	87%		85%
Taux de mortalité maternelle intra-hospitalière	59.6%	62.8%	47%		56%
Taux de morbidité lié aux infections respiratoires aigües (IRA) chez les enfants de moins de 5 ans	NA	NA	NA		NA
Taux de morbidité lié à la diarrhée chez les enfants de moins de 5 ans	24%	27.1%	30%		27%
Couverture vaccinale en DTC3	16.2%	13.9%	22%		18%

Couverture vaccinale en VAR	96%	24 %	87%		68.6%
Pourcentage des enfants de 6 à 59 mois avec périmètre brachial (PB) < à 115 mm avec présence ou non d'œdème	72%	18 %	93%		61%
Pourcentage des enfants de 6 à 59 mois avec œdème nutritionnelle	NA	NA	NA		NA
Taux de mortalité journalière chez les enfants de moins de 5 ans	NA	NA	NA		NA
Nombre de jours de rupture de médicaments traceurs au cours des trois derniers mois	NA	NA	NA		NA
	+ 21	+14	+14		+16

Services de santé dans la zone

Compléter le tableau ci-dessous :

Structures santé	***Type***	***Capacité (Nb patients)***	***Nb personnel qualifié***	***Nb jours rupture médicaments traceurs***	***Point d'eau fonctionnel***	***Nb portes latrines***
CS CHARI	CS, PS,	1477	4	5	7	4
CS OPAS	CS, PS,	612	3	+ 14	5	1
Cs AERO OPAS	CS, PS,	811				

Réponses données

Réponses données	***Organisations impliquées***	***Zone d'intervention***	***Nbre/Type des bénéficiaires***	***Commentaires***
PCIMA	UNICEF	ZDS CHARI	IDP / AUTOCHTONE	UNTA ET UNTI
Réponse Covid 19	SAVE THE CHILDREN	AS OPAS	IDP / AUTOCHTONE	Volet Communautaire seulement

Gaps et recommandations

- Un besoin urgent d'appui institutionnel dans le secteur de santé (gratuité de soin pour les IDP : SSP + SME) et en Nutrition (UNTA, UNS) est important pour soulager la souffrance de ces populations vulnérables a meurtries dans la commune de Mbunya (OPAS, BAKOLONGO, CHARI)
- Renforcer
- Renforcement Surveillance Covid -19 (FOSA et Communautaire)
- Construction de l'aire de déchet (infrastructure Wash) au CS OPAS est très urgent
- Evaluation Nutritionnelle Rapide

6.8. Education

Impact de la crise sur l'éducation	Sur 26 écoles primaires que comptent les 3 quartiers évalués Bankoko, Bakongolo et Opas), 3 ont été évaluées. Il s'agit des EP Andisoma, EP Bankoko et EP Mbiyo. En tout, 8675 enfants (4380 filles, 4295 garçons) de 6-11ans sont inscrits cette année (2019-2020) • Vingt parmi ces écoles sont des privées agrées, elles ne bénéficient pas de l'appui du gouvernement en termes de frais de fonctionnement. Donc, l'école est paie pour ces enfants. Fort risque que certains enfants de 6ème ne finissent l'année en cours lors de la petite rentrée scolaire du 10/08/2020. Ce sont 1109 finalistes qui sont attendus à reprendre le cours dans un contexte difficile où les écoles et les parents devront se mobiliser pour lutter contre le CORONA VIRUS, par le respect des mesures et gestes barrières, ce qui implique des moyens financiers • Ces écoles privées absorbent plus de la moitié des élèves inscrits cette année en cours (2020) • Avec l'avènement de COVID-19 toutes les écoles ont été fermées depuis mars 2020, les enfants sont restés à la maison. Il est à signaler que par manque d'occupation la majorité des enfants sont en dans la rue, les autres parcourent jusqu'à plus de 5km pour jouer, d'autres utilisés par les parents dans petit commerce dans la ville. Certains enfants adoptent de mauvais comportement et vont même à engrosser ou avoir des grosses précoces, etc. • Les écoles publiques déjà saturées avec la gratuité et les écoles privées exigent la paie des frais de scolaire, les enfants IDPs auront du mal à étudier à la rentrée prochaine, étant donné qui leur sera difficile de regagner leur milieu d'origine à la suite de l'insécurité persistante. • Les 3 écoles évaluées n'ont pas des capacités d'accueil à cause de l'insuffisance d'infrastructures (bâtiments et sanitaires) et mobiliers (pupitres, tables, chaises, etc.) • Depuis la récente crise, avant la fermeture des écoles en mars 2020 par suite de COVID-19, aucune assistance n'a été livrée en faveur des enfants déplacés hors système scolaire.
Estimation du nombre d'enfants déscolarisés à cause de la crise	

Catégorie	***Total***	***Filles***	***Garçons***
Population autochtone	ND	ND	4295
Déplacés	1 970	ND	ND
Retournés	ND	ND	ND

Le tableau ci-dessus montre que les 100% d'élèves déplacés ne vont pas à l'école depuis qu'ils ont abandonné l'école entre septembre 2019 à ce jour.

Indicateurs Education	

Indicateurs collectés au niveau des structures	*Zone 1: Bakongolo*		*Zone 2: Bankoko*		*Zone 3: OPAS*		*Moyenne*	
Taux de scolarisation filles	142	52,4%	3816	50,4%	422	50,8%	4380	**50,5%**
Taux de scolarisation garçons	129	47,6%	3758	49,6%	408	49,2%	4295	**49,5%**
Taux de scolarisation garçons	271	100,0%	7574	100,0%	830	100,0%	8675	100,0%

Ce tableau montre le niveau de la scolarisation des enfants pour l'année scolaire avant la fermeture des écoles en mars 2020.

Services d'Education dans la zone

Ecoles	*Type*	*Nb d'élèves*	*Nb enseignants*	*Ratio élèves/enseignants*	*Ratio élèves/salle de classe*	*Point d'eau fonctionnel <500m*	*Ratio latrines/élèves (F/G)*
EP ANDISOMA	NON CONV	812	16	51/1	68/1	1	103 / 95
EP CHEMCHEM	CATH	753	17	44/1	54/1	ND	
EP.KANYASI	CATH	271	7	39/1	45/1	ND	
EP BANKOKO	CECA 20	880	21	42/1	55/1	1	108 / 112
EP MBIYO	CE 39	336	7	48/1	56/1	1	0
EP MUNGWAN	11^{e}CAC	635	9	71/1	79/1	ND	
C.SC.REHOBOTH	PA	384	17	23/1	43/1	ND	
C.SC.LES GENIES	PA	449	12	37/1	45/1	ND	
C.SC.MONTS BLE	PA	221	8	28/1	37/1	ND	
C.SC. St CECILE	PA	306	7	44/1	51/1	ND	
C.SC.BARAKA	PA	487	14	35/1	41/1	ND	
C.SC.FEPACO	PA	142	8	18/1	24/1	ND	
C.SC. DE LA PAIX	PA	82	8	10/1	14/1	ND	
C.SC.NOTRE ESP	PA	293	9	33/1	49/1	ND	
C.SC. LES ELUS	PA	242	9	27/1	40/1	ND	
C.SC. Mt HOREB	PA	235	9	26/1	47/1	ND	
C.SC.BLESSING	PA	130	10	13/1	22/1	ND	
C.SC.EDAC	PA	141	7	20/1	24/1	ND	
C.SC.CAVARIOS	PA	72	8	09/1	12/1	ND	
C.SC.AVENIR/BUN	PA	225	8	28/1	38/1	ND	
C.SC.SARANG	PA	494	11	45/1	55/1	ND	
C.SC.JEAN MAR.M	PA	123	10	12/1	21/1	ND	
C.SC. ANUARITE	PA	69	6	12/1	12/1	ND	
C.SC.MAMAN SAR	PA	160	7	23/1	27/1	ND	
C.SC.MAENDELEO	PA	429	11	39/1	43/1	ND	
C.SC. LA GLOIRE	PA	304	9	34/1	51/1	ND	
Total ou moyenne		***8675***	***265***	***31/1***	***40/1***	**ND**	

Capacité d'absorption	La capacité d'accueil est assez bonne, au regard de ce tableau ci-haut, mais il est à souligner que ces écoles sont alimentées par plusieurs élèves autochtones de la zone d'évaluation. Pour une moyenne de 40 enfants par classe, il y a lieu que ces écoles puissent encore accueillir environ 3 975 enfants. Malheureusement, la majorité de écoles sont des privées ; donc pas de gratuité. Ceci explique un fort taux de scolarisation chez les autochtones ce qui nous pousse a signalé qu'avec la réouverture il y'aura pas assez de la place pour les élèves IDPs qui vont ratés l'école lors de la réouverture scolaire avec de ne pas rentrer à cause de l'insécurité dans la zone de provenance.

Réponses données

Réponses données	***Organisations impliquées***	***Zone d'interventio n***	***Nbre/Type des bénéficiaires***	***Commentaires***
Education à distance (2020)	EPST/UNICEF	Ville de Bunia	Elèves du primaire	Diffusion des cours à travers les radios communautaires, distribution des livrets d'exercices aux enfants déplacés dans les sites, distribution des postes de radio
Education à distance (2020)	AVSI/ECW	Ville de Bunia	Elèves du primaire et du secondaire	Pendant la période de fermeture des écoles à la suite de la survenue de Corona virus, AVSI a instauré un système d'éducation à distance : Diffusion des cours à travers les radios communautaires, distribution des cahiers d'exercice à 8766 élèves de 18 écoles primaires et secondaires, formation des enseignants, sensibilisation pour la prévention au COVID-19, appui psychosocial aux enfants.

Gaps et recommandations	***Gaps :*** • La majorité des écoles n'ont pas d'infrastructures suffisantes, de qualité (sanitaires, bâtiments, etc.) et mobiliers pour faire face aux impératifs de prévention au COVID-19 en milieu scolaire (ex. distanciation, dispositif de lavage de mains, eau, masque, etc.) ; ce qui demande plus de moyens pour assurer des aménagements possibles • Risque pour les enfants de 6ème année de ménages pauvres/déplacés, et dont la situation socio-économique a été affectée sensiblement avec le COVID-19, à reprendre lors de la petite rentrée d'aout 2020 à cause de frais scolaires, étant donné que la majorité d'écoles sont privées • Les enfants de 6ème année qui ont abandonné l'école à la suite du déplacement, au second trimestre (avant la fermeture des écoles), risquent de ne pas achever le cycle • La prochaine rentrée scolaire des enfants déplacés (2020-2021) risque de rater si aucune attention à leur égard ***Recommandations :*** ✓La prochaine rentrée scolaire des enfants déplacés (2020-2021) risque de rater si aucune attention à leur égard ✓Distribuer des intrants pour désinfecter les salles de classe avant la reprise des cours et pour lutter contre la propagation de la pandémie de COVID-19 ✓Assurer la gratuité aux enfants de 6ème des écoles privées afin de leur permettre de finir le cycle primaire ✓Identifier Les enfants de 6ème année qui ont abandonné l'école à la suite du déplacement, au second trimestre (avant la fermeture des écoles) ; les réintégrer pour la petite rentrée afin qu'ils finissent le cycle du primaire comme tous les autres enfants ✓Identifier les enfants déplacés, assurer leur remise à niveau avant la prochaine rentrée scolaire ✓Construire une l'école d'urgence dans le quartier où il y a une forte concentration des IDPs pour faciliter l'accès à l'Education des enfants IDPs ✓Distribuer des fournitures scolaires aux enfants déplacés qui seront réintégrés à la rentrée prochaine. Distribuer kits pédagogiques aux enseignants et des kits récréatifs.

7. Annexes